

Musique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **14 (1968)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

duisent la majeure partie des gravures, lithographies, aquatintes et gravures sur bois du maître. Une partie des lithos et des gravures sur bois sont reproduites en couleurs. Le collectionneur zuricois Georges Bloch, dont la collection presque complète des gravures de Picasso sert de base à ce catalogue, a écrit l'introduction de l'ouvrage, la préface étant due à M. René Wehrli, directeur du «Kunsthhaus». Cette publication est indispensable à l'étude de Picasso ; elle représente une nouvelle contribution de la Suisse à une meilleure connaissance de ce grand artiste franco-espagnol.

UNE REVUE ANGLAISE CONSACRE UN NUMERO SPECIAL A RAMUZ

Adam, revue internationale des arts, du théâtre, de l'architecture et de la musique, qui est publiée à Londres sous la direction de M. Miron Grindea, vient de consacrer un numéro spécial à l'écrivain vaudois C. F. Ramuz. Ce cahier frappe d'emblée par sa présentation sobre et soignée et par son intéressante iconographie. (On y découvre en effet des dessins d'Igor et Th. Stravinsky, d'Alexandre Blanchet, René Auberjonois et Géa Augsburg, ainsi que des photographies et des fac-similés d'autographes de Ramuz, Stravinsky, etc.). Au sommaire de cette livraison, relevons les signatures d'André Chamson, Jean Cocteau, Anne-Marie Monnet, Henri Peyre, Gustave Roud et Daniel Simond, Gilbert Guisan, sans oublier Ramuz lui-même, représenté par un inédit et par quelques lettres à René Auberjonois et à A.-M. Monnet. Des écrivains et critiques anglais ont également collaboré, dans leur langue, à ce numéro spécial, en particulier Fraser MacKensie, Milton Stansbury (traducteur anglais de « La grande peur dans la montagne »), Ronald T. Sussex et Clarence Parsons.

Pour les lecteurs de langue française, le texte le plus émouvant et le plus révélateur est évidemment celui d'Anne-Marie Monnet, intitulé « Quand j'ai connu Ramuz », car il évoque le débutant méconnu, celui des années parisiennes d'avant l'autre guerre ; il relate aussi les fiançailles, puis le mariage du poète avec M^{lle} Cécile Cellier, fournissant au passage quelques détails significatifs sur la vie conjugale et familiale de l'auteur de « Derborence ».

MUSIQUE

DEUX DISQUES POSTHUMES DE LE CORBUSIER

(C.P.S.). Les « Réalisations sonores Hugues Dessalle », à Paris, ont édité récemment deux disques enregistrés par Le Corbusier quelques mois avant sa mort, survenu accidentellement au cours de l'été 1965.

Le célèbre architecte originaire des Montagnes neuchâteloises parle de sa jeunesse, passée à La Chaux-de-Fonds principalement, de ses séjours d'études à Paris, Vienne et Berlin, puis des voyages qu'il effectua en Italie, en Grèce et en Orient. En conclusion, Le Corbusier traite différentes questions essentielles ayant trait à l'architecture et à la construction urbaine, ce qui fait de cet enregistrement une sorte de testament spirituel.

TRENTE-SEPT JURÉS POUR LE CONCOURS INTERNATIONAL DE GENEVE

Le 24^e Concours international d'exécution musicale de Genève, réservé cette année au chant, au piano, à l'alto, au hautbois et à la trompette, aura lieu du 21 septembre au 5 octobre. La liste des jurés vient de paraître ; elle donne les noms de trente-sept artistes et maîtres éminents de onze pays : 10 de la Suisse, 8 de France, 5 d'Allemagne, 3 des Etats-Unis et d'Italie, 2 d'Autriche et de Belgique, et 1 d'Espagne, d'Israël, de Pologne et des U.R.S.S. La Radiodiffusion-Télévision suisse a désigné également ses représentants dans les jurys.

Le total des prix annoncés (y compris les prix spéciaux) est de 51.000 francs suisses. Délai d'inscription : 1^{er} juillet 1968. Prospectus et renseignements fournis gracieusement par le secrétariat du concours, Palais Eynard, CH-1204 Genève (Suisse).

AMBASSADE MUSICALE SUISSE AU JAPON

(C.P.S.) Une enquête Gallup faite récemment par une des plus grandes chaînes des journaux japonais a confirmé les résultats d'enquêtes précédentes qui avaient démontré que la Suisse vient au second rang, après les Etats-Unis, parmi les nations les plus populaires au Japon. Cette sympathie, le public nippon l'a manifestée de façon très concrète en faisant un accueil enthousiaste aux débuts de la tournée que l'orchestre de la Suisse romande fait maintenant dans ce pays.

En effet, les deux premiers concerts donnés à Tokyo ont été suivis par un public sensible et enchanté, où il était sympathique de remarquer un très grand nombre de jeunes auditeurs.

Pour le premier de ces concerts, le maître Ernest Ansermet avait choisi de faire apprécier aux Japonais des œuvres de Brahms et de Debussy. Brillamment dirigées et interprétées avec maîtrise par l'orchestre, ces œuvres ont été applaudies avec une chaleureuse vigueur. Le chef a dû répondre à de nombreux rappels et donner ensuite de multiples autographes.

Il en a été de même, lors du deuxième concert du maître Paul Kletzki, qui a dirigé avec tout son talent de remarquables interprétations d'une symphonie de Beethoven et des tableaux d'une exposition de Mussorgsky. Les échos recueillis dans la capitale nipponne au lendemain de ces concerts sont des plus flatteurs. Tous ceux qui y ont assisté font part du plaisir qu'ils y ont pris et de leur admiration. Ainsi, le talent des musiciens de Suisse romande donne un brillant éclat au renom de notre pays auprès des Japonais.

D'ailleurs, ceux-ci attendaient cette tournée avec un vif intérêt. Dès l'ouverture de la location, les places furent enlevées avec une foudroyante rapidité et les concerts dont nous venons de parler ont été donnés dans le Tokyo Metropolitan Festival-Hall, dont toutes les deux mille trois cents places étaient occupées jusqu'au dernier strapontin.

A l'occasion de cette tournée de douze concerts, qui conduira l'orchestre de la Suisse romande dans d'autres grandes villes du Japon, l'ambassadeur de Suisse, M. Stadelhofer, et le prince Takeda, cousin de l'empereur, en sa qualité de président de la Société Suisse-Japon, ont accueilli les musiciens et leurs chefs, dont la délégation est conduite par le président de la fondation de l'O.S.R., M. Alfred Borel, conseiller aux Etats de Genève. A cette réception ont pris part des hauts fonctionnaires du palais impérial et de différents ministères, notamment du ministère des affaires

étrangères, ainsi que de nombreux ambassadeurs accrédités à Tokyo, et un très grand nombre de représentants de la vie culturelle du Japon qui ont ainsi manifesté le grand intérêt et la sympathie qu'ils portent aux activités artistiques suisses.

THÉÂTRE

UNE « MONTREUSE » SUISSE DE MARIONNETTES AU PORTUGAL

M^{lle} Bradi Bart, peintre et sculpteur de nationalité suisse, domiciliée à Gand (Belgique), a créé dans cette ville l'« Equipe de Notre-Dame-de-la-Belle-Verrière », qui a mis au point un spectacle de marionnettes. Consacrée à la vie de la Vierge, cette pièce a connu récemment plusieurs représentations à Porto, Fatima et Lisbonne, au Portugal. Le chef de l'Etat portugais a lui-même assisté à l'une des représentations qui étaient données sous les auspices de la jeunesse portugaise féminine.

BRILLANTS RECITALS JEAN BER A LONDRES ET A LUXEMBOURG

Le diseur et comédien romand Jean Ber, ancien élève de Charles Dullin, a donné à la fin mai, au Centre culturel français de Luxembourg, un récital de poésie en deux parties. La première, intitulée « Bonjour Paris », comprenait des poèmes et textes de Blaise Cendrars, Jacques Prévert, Jules Romain, Apollinaire, Raymond Queneau, etc. La deuxième était constituée d'œuvres choisies par les auditeurs eux-mêmes sur une liste d'écrivains comprenant soixante-six noms, parmi lesquels on relève ceux d'une dizaine d'auteurs suisses : Ramuz, Piachaud, C.F. Landry, Werner Renfer et d'autres poètes, jurassiens en particulier. Le choix du public luxembourgeois, venu nombreux et enthousiaste, s'est porté notamment sur des œuvres de Villon, La Fontaine, Nerval, Rimbaud, Eluard, Boris Vian, et sur un poème de notre compatriote Ph. Jaccottet. Ce brillant récital, auquel assistait entre autres l'ambassadeur de France à Luxembourg, a remporté un grand succès ; il avait l'appui matériel de Pro Helvetia. Jean Ber s'était déjà fait apprécier au Luxembourg lors d'un récital au lycée classique d'Echternach donné en octobre 1967.

Jean Ber a également donné, à la mi-mai à Londres, deux récitals de poésie avec l'appui de Pro Helvetia. Le premier était organisé par le Service culturel de l'ambassade de Suisse en Grande-Bretagne, sous les auspices de l'Anglo-Swiss Society et du groupe londonien de la Nouvelle Société Helvétique. La première partie du programme de ce remarquable artiste était consacrée exclusivement à des auteurs romands, et tout spécialement à Ramuz. Le deuxième récital londonien de Jean Ber a eu lieu au Birckbeck College de l'Université de Londres, sous les auspices du Club français. Là aussi, les lettres romandes étaient au programme, avec des textes et poèmes de Ramuz et Henry Spiess. Ces deux soirées poétiques ont obtenu un succès flatteur.

« BIOGRAPHIE » DE MAX FRISCH, JOUÉE A SARAJEVO

Le théâtre dramatique national de Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine, en Yougoslavie, a donné, à partir du 20 mars 1968, soit moins de deux mois après la création de cette comédie au « Schauspielhaus » de Zurich, une série de représentations de « Biographie » dans une version serbo-croate, mise en scène par le comédien genevois Serge Nikoloff. Plusieurs journaux yougoslaves — de Sarajevo et de Belgrade — ont rendu compte de cette réalisation en termes flatteurs. La télévision de Belgrade a filmé, au théâtre dramatique national, une représentation de « Biographie », en vue d'une diffusion de cette œuvre théâtrale sur une grande échelle. Notons à ce propos que la télévision de Belgrade compte environ 440.000 abonnés, dont près de 140.000 dans la capitale de la République fédérative de Yougoslavie, les 300.000 autres se répartissant dans le reste de la Serbie et dans deux régions autonomes voisines.

Signalons également que « Biographie » avait été jouée pour le public de Varsovie un mois et demi après la création à Zurich, précédant ainsi la présentation qu'en a donnée le Théâtre national de Sarajevo.

TOURISME

MAISON POUR LES JEUNES AU-DESSUS DU LAC NOIR

(C.P.S.) On vient d'inaugurer, au-dessus du Lac Noir, au lieu-dit Hurlinen, sur le territoire de la commune de Planfayen (Singine), une maison pour la jeunesse. Aménagée pour abriter confortablement quelque cent cinquante jeunes gens, cette maison se prête pour les vacances, pour les cours de ski, voire pour les cours scolaires en pleine nature, et dispose de vastes places de jeux.

EXCURSIONS BOTANIQUES AUX ALENTOURS DE KANDERSTEG SENTIERS DE PROMENADE

Saviez-vous que la région de Kandersteg recèle plus de trente variétés d'orchidées sauvages comptant parmi les plus rares ? Saviez-vous aussi que ces plantes sont « recensées » chaque année et que la plupart d'entre elles sont protégées par des buissons et arbrisseaux ? Le botaniste bien connu, Hermann Ogi, veille autant que possible à ce qu'aucune de ces précieuses fleurs ne soit cueillie ; lors de ses promenades organisées du mercredi, il fait découvrir aux nombreux touristes qui y prennent part (l'an dernier, ils furent plus de six cents...), toutes les « cachettes » de ces orchidées aux splendides couleurs. Pour les hôtes de Kandersteg, ces passionnantes excursions sont gratuites.

Les cantonniers de Kandersteg se sont mis au travail depuis longtemps déjà afin de dégager et aplanir plus de cent kilomètres de sentiers de promenade. Nombre d'entre eux, en terrain plat, seront particulièrement appréciés des plus âgés des estivants. D'autres chemins, plus accidentés, mènent à d'admirables panoramas : lac d'Oeschinen, lac